

principale ambition, le plus ardent de nos désirs, l'occupation de toutes nos heures. Ce fut la passion des Saints et la passion qui les fit saints. Devinez si ce fut celle de la très sainte Vierge. La science ou plutôt la vue que le Saint-Esprit lui donnait de l'excellence de Dieu et de son incompréhensible amour pour nous, était la source et l'aliment du besoin qu'elle avait de le voir glorifié..... Or, dès que Jésus était né, Dieu avait toute la gloire extérieure que lui peut rendre une Création quelconque. Non seulement l'Enfant que Marie contemplait, restituait à Dieu dès maintenant celle que le péché des hommes et même des anges lui avait comme soustraite ; mais il lui en donnait plus qu'il n'en aurait jamais reçu des uns et des autres, s'ils étaient demeurés fidèles. Il lui en donnait infiniment plus que ceux des anges qui n'avaient point péché, et que tous les justes et les saints qui, depuis Adam pénitent, se sont succédé ou se succéderont sur la terre. Il lui en donnait dès lors plus que l'Eglise entière, soit la militante, soit la souffrante pendant leur longue durée, et la triomphante par delà tous les siècles. Ce n'est pas tout. Jésus donnait à Dieu plus de gloire qu'elle-même, Marie, son unique, sa reine, son épouse et sa Mère n'était capable de lui en donner, encore que sa capacité en ceci fût immense.

Et non seulement la gloire que l'Enfant rendait à Dieu dépassait en étendue et en intensité celle qui lui venait de toutes les créatures ensemble, mais elle lui était de tout point supérieure. Elle était d'une nature à part, elle défiait toute estimation ; elle était